Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 5 (1948)

Heft: 6

Artikel: Performance et record

Autor: Kaech, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PERFORMANCE ET RECORD

Il n'y a pas de champion du monde pour la plus belle flexion de jambes, et pas davantage de champion suisse pour la promenade parfaite. Un bain par une chaude journée d'été rafraîchit agréablement, et n'a besoin d'aucun arbitre ! Une ascension de montagne ne sera pas davantage estimée avec une chevillière et un chronomètre.

Des flexions de genoux fortifient les jambes et exercent peut-être l'organisme en général. On ne saurait guère attendre d'autres influences de pareils exercices. Comment ne pas jouir d'un bain ? Il nettoie extérieurement l'être humain et exerce une heureuse influence d'ordre psychique. Les exercices de natation sont sains. Une promenade aère les poumons, invite à l'observation de la nature, porte à la réflexion. Une promenade réjouit. Si une excursion procure de la joie, une ascension offre bien davantage. Celle-ci ne fortifie pas seulement bras et jambes, mais elle offre une connaissance supérieure de la nature. L'ascension développe la personnalité (par comparaison avec une simple promenade), ce que personne n'attendra d'une flexion de jambes. La simple activité musculaire, l'exercice physique considéré comme tel, a une influence bien limitée sur la formation de la personnalité. Mais bien davantage le contact avec la nature. A ces deux influences s'en ajoute une troisième, la plus importante : **la performance.** Il importe peu que la dite performance soit atteinte dans le temps et l'espace, mais bien estimée selon les difficultés de la tâche. Et pour vaincre les difficultés de cet objectif, la montagne, il faut que soient mobilisées toutes les qualités de la personnalité : le courage, la volonté, la confiance en soi, le sentiment de la responsabilité. Cette lutte contre la nature — par opposition avec la satisfaction contemplative que représente une promenade — car l'ascension est une performance vraie, cette lutte, disons-nous, éveille ce sentiment sublime qui brille dans les yeux mêmes de l'alpiniste à son retour de la haute montagne. Ce sentiment conduit, d'autre part, à la connaissance de la vanité de tant d'agissements de l'être humain.

Nous constatons ainsi qu'il ne s'agit en aucune façon de se donner du mouvement dans la libre nature. **L'essentiel est la performance.** Dans le sport — pour ménager une transition — elle repose sur une autre base que dans l'ascension d'un sommet. Elle sera mesurée avec la montre et l'aune. Et cependant, ici comme là, **ce n'est que par la recherche de la performance que se manifestera la personnalité.**

* * *

Il est compréhensible que d'aucun ne voient dans certains records qu'un non-sens. Nous reviendrons sur cette objection. On conçoit malaisément, par contre, que dans le sport les performances « mesurables » puissent être combattues. Car c'est précisément ce qui en détermine la valeur. Le sport s'élève bien au-dessus d'une simple éducation musculaire et d'une vulgaire exhibition du développement de la personnalité. La performance n'est pas seulement la pierre de touche de capacités musculaires et nerveuses, de celles du coeur et des poumons, mais bien aussi une épreuve des propriétés du caractère : du courage dans une descente à ski, de la force de renoncement dans la préparation pour une course de grand fond, de la volonté d'arriver au but, de la maîtrise de ses nerfs dans un match de tennis, de la confiance en soi du gymnaste aux engins, du sourire, enfin, après la défaite et de la modestie au moment de la victoire.

Pour que la performance garde tout son prix, il n'est nullement nécessaire qu'elle prenne le caractère du record. Elle doit purement et simplement représenter « le mieux possible ». Cette épreuve de forces — avec un adversaire ou contre soi-même — marque toute la valeur du sport. On l'observe le mieux dans les jeux absolument libres des enfants. Et les concours du degré moyen nous le montrent également, comme aussi les rencontres de ceux, moins nombreux, qui ambitionnent les plus hautes performances. Il est indubitable que courir est bien. Mais « courir le mieux possible » nous paraît être meilleur encore. Cela signifie la mise en scène d'un but idéal vers lequel toutes les forces doivent être tendues. Entre la courte tension de volonté du jeune garçon qui « s'essaye » avec quelques camarades dans une course et la préparation de l'ahlète pour son entrée dans l'équipe nationale, il nous semble qu'il y a là des différences bien graduées. Mais tous les deux veulent fournir le meilleur, tous les deux cherchent à se vaincre eux-mêmes.

Il est des gens qui reprochent au sport ce caractère de lutte, lequel, précisément, est lié à la performance, et vont jusqu'à prétendre que, à cause de cette idée de « combat » une satisfaction morale profonde devient impossible. Si l'on ne tient compte que des expériences de la nature humaine, il peut y avoir là quelque chose de vrai. Nous admettons volontiers aussi que le coureur de grand fond en pleine action a peu d'occasions de s'observer intérieurement selon les théories d'Adalbert Stifters. Ses pensées sont orientées ailleurs. Toutefois, après une telle course, son état d'esprit (Stimmung) dépend dans une grande mesure de « la beauté du parcours effectué ». Cette connaissance sera enregistrée un peu inconsciemment, en même temps que tant d'autres impressions. Et, pour en rester à cet exemple, ne croyons pas que cet athlète s'évade dans la nature comme un coureur acharné ou aveugle. Car son entraînement l'a déjà conduit très régulièrement au sein de la nature pendant tout l'été et jusqu'à l'automne. Pour lui l'apparition de la première neige

sera un tout autre événement que pour le simple promeneur. Il a su s'arrêter, dans son entraînement, pour jouir des derniers murmures du merveilleux feuillage automnal, le sachant et le voulant.

* * *

Cette expérience dans la nature n'est pas, de loin, le seul sentiment qu'éprouve le jeune homme quand, journellement, il quitte l'usine ou le bureau. Une exaltation romantique vers les événements naturels selon les goûts d'une certaine époque, alors que la personnalité de l'individu n'était pas encore embrigadée dans les salles de machies, dans les villes bruyantes et les puissantes organisations de toutes sortes, cette exaltation ne saurait lui donner satisfaction. Il recherche une occasion qui lui permettra d'affirmer sa personnalité. Nous ne prétendons pas que le sport lui apportera cette satisfaction.

Mais le sport quand même, et le sport de compétition avant tout, est capable de lui donner beaucoup : la possibilité de mettre ses capacités à l'épreuve, de prendre conscience de sa confiance en soi, et par-dessus tout, de ce sentiment supérieur de sa force physique et morale, et que le fruit de ses efforts, de sa volonté de « rester en forme », du mouvement même violent au milieu de la nature n'auront pas été vains. Celui qui n'a pas éprouvé cette heureuse communion ne pourra guère concevoir cette joie intense. Il ne s'agit pas, comme pour le promeneur vulgaire, d'un don tombé du ciel, mais d'un cadeau qu'il s'efforce de mériter.

Celui qui n'accepte pas le sport de compétition doit renoncer également à toutes les possibilités éducatives inhérentes à l'être humain lui-même. Il est aisé de tenir la bride haute à son tempérament dans une flexion de jambes à fond, de jouir des jeux enfantins que permettent les bains estivaux. Le problème commence là où l'individu lancé dans la compétition, en pleine lutte et soumis aux émotions violentes, tendra la main à son adversaire, après l'effort. Le sport — et précisément le sport de compétition — éduque l'individu dans le sens du « fair play », grâce à ses règles, à une attitude correcte, honnête, grâce à la maîtrise de soi, à l'estime de son adversaire et à la reconnaissance de points de vue parfois opposés. Parce qu'il est soumis aux « règles du jeu » librement acceptées il parfait son éducation de la modération, même si un « coup défendu » pouvait éventuellement lui assurer le succès. Plus grand sera l'enjeu et plus énergique sera l'injonction morale. Nous le vivons intensément quand, à l'occasion d'une rencontre de deux équipes « nationales », chacun « joue le jeu » loyalement, alors que les spectateurs chauvins crient et hurlent, croyant naïvement contribuer par là à la victoire des leurs.

* * *

Quelques mots maintenant au sujet du record. Il est la conséquence naturelle de la progression « performance — superperformance », donc aussi le principe même de la performance, l'essence de toute activité sportive qui la distingue de l'une quelconque des manifestations corporelles ordinaires. Le record en lui-même n'est pas un excès. Il est le fruit d'une préparation physique et morale, celui de la performance, celle-ci condamnant précisément l'abus. Il est exact que, du fait de rechercher le maximum des difficultés, le record peut avoir quelque chose d'excessif pour la grande masse des participants aux championnats, mais pas pour ceux qui y atteignent. Et celui qui, après avoir gravi et maîtrisé successivement les difficiles étapes, atteint le sommet, celui-là a donné la preuve qu'il était en pleine possession de ses moyens.

Le record est par conséquent le sommet logique d'une immense pyramide dont la base et les échelons successifs mènent au point culminant. Et si nous accordons au sport une valeur supérieure à la simple activité corporelle nous ne saurions nier l'importance des records. Ils sont l'aiguillon qui excite, le phare qui montre le but à atteindre. Un champion a-t-il fait un pas en avant, ils seront mille qui, irrésistiblement, marcheront derrière lui. Le baron de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques, a dit : . . .« Pour que cent jeunes gens se consacrent à la culture physique, il est indispensable que cinquante pratiquent le sport ; pour que ces cinquante pratiquent le sport, il en faut vingt qui se spécialisent, dont cinq devront être capables de performances extraordinaires . . . »

Que les performances et records aient été faussement interprétées, il ne s'en découle pas que nous en ferons des idoles. C'est pourquoi nous reviendrons sur cette question dans un prochain article.

A. Kaech.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de «Jeunesse forte - peuple libre», Macolin

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

15 août 1948

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.

Granules . . . . .

L'ivresse de la réalisation n'est pas sans péril. Tel qui fut admirable dans la lutte peut devenir abject dans le triomphe ou, simplement, le succès . . .

* * *

Laisser entendre à un ami qu'on l'a défendu auprès d'un tiers, c'est quelque chose comme lui tendre simultanément une épingle à pointe aiguë et un bouquet odorant . . .